
Ecoles aux Etats-Unis.

Numéro d'inventaire : 1979.02578

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Feuille détachée d'un ouvrage et collée sur un carton.

Mesures : hauteur : 321 mm ; largeur : 216 mm

Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers

Filière : École primaire élémentaire

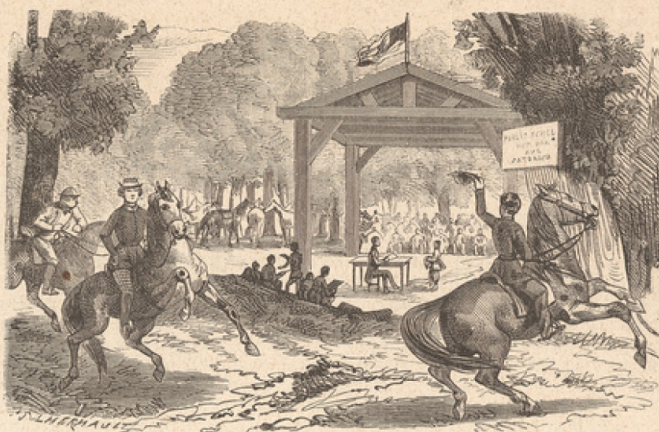
Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

NOVEMBRE.



École aux États-Un's.

22

ÉCOLES AUX ÉTATS-UNIS.

Aux États-Unis, on rencontre des écoles partout, même en plein air et dans les bois. Voici, par exemple, ce que raconte un savant français, M. Poussielgue, qui voyageait dans l'État de Kentucky :

— Un soir, en entrant dans un bois fort éclairci par des coupes récentes au milieu desquelles s'élevait un immense hangar en charpente, nous fûmes très-étonnés de voir une centaine de petits chevaux de montagne attachés à des pieux disposés circulairement à portée de cet édifice rustique, d'où s'échappait un bourdonnement de voix confuses.

C'était une école. Des enfants de six à douze ans étaient assis sur des bancs, et venaient tour à tour répéter leurs leçons devant un magister d'honnête figure, isolé près d'une table.

Toutes ces petites mines éveillées, au milieu de ce désert, composaient un spectacle charmant.

La leçon était près de finir, et chaque écolier s'approchait du maître pour recevoir de lui un certificat de présence destiné aux parents.

L'enfant s'échappait ensuite tout joyeux, et, s'élançant sur son bidet, reprenait, en agitant sa casquette et poussant un hurra, la route de la maison paternelle.

Quand tout le monde eut été expédié, le maître d'école se joignit à nous pour retourner au village de Christianburg, où il demeurait et où nous voulions aller coucher.

C'était un homme vraiment respectable et qui avait une juste idée de toute l'importance morale de sa profession.

Il nous expliqua en chemin que, comme il n'avait pas pu suffire à aller donner des leçons particulières dans toutes les fermes isolées des environs, on lui avait construit le hangar à peu près au centre du canton, et que, deux fois par semaine, il venait y donner des leçons d'écriture, de lecture, d'arithmétique et d'histoire.

Les enfants s'y rendaient de six lieues à la ronde, et il nous assura qu'il était fort rare qu'aucun d'eux manquât d'arriver à l'heure précise de l'ouverture de la classe.

On sait combien l'instruction primaire aux États-Unis est fortement constituée : elle tend surtout à créer des citoyens assez éclairés pour s'intéresser avec intelligence à la chose publique.

On habitue les enfants à lire assidûment la vie des grands hommes qui ont honoré, illustré ou enrichi le pays.

Les enfants deviennent ainsi sérieux de bonne heure : il serait presque impossible de trouver aux États-Unis un homme et même une femme ne sachant pas lire, écrire et compter. Il n'y a pas une cabane, si pauvre qu'elle soit, où l'on ne voie quelques livres.

« Instruisez le peuple ! » Ce fut le premier conseil que donna William Penn en fondant l'État de la Pensylvanie (1681).

« Instruisez le peuple ! » Ce fut la dernière recommandation que Washington donna à la république.

« Instruisez le peuple ! » disait sans cesse Jefferson.

On entend quelquefois cette observation : — Cette instruction contribue-t-elle à l'amélioration morale des Américains ? — On peut répondre : Vaudraient-ils mieux si on les laissait dans la plus brutale ignorance ?

